

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Abonnements :

Un an .....	\$1.00
Six mois .....	0.50
Trois mois .....	0.25

PLINGUET & CIE  
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :  
33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

**Aux Folies-Bergères :**  
Gaston a dîné trop fortement, il festonne gaillardement dans le promenoir et converse avec tous les chevaux de manège de l'écurie qui se baladent dans ce lieu de plaisir.

—Ah! te voilà, mon bébé, dit-il à n'importe laquelle de ces horizontales de rencontre, je voulais justement passer chez toi demain matin...

—Dites donc, je ne vous connais pas, vilain pochard! répond la femme aussi brusquement interpellée.

—Tu ne me connais pas, moi, ton Totor, ton Totor chéri, qui devait te rapporter cinq louis...

—Ah! oui, fait la femme, je me souviens... seulement tu es si drôle ce soir!

Et Gaston de toute sa hauteur:

—Regardez-moi maintenant, madame. C'est la première fois que ce bonheur vous est permis, et souvenez-vous que je n'ai jamais offert cinq louis à une personne aussi maquillée que vous!

Un bonhomme inoffensif cumule les fonctions de gâteaux et de membre de la société protectrice des animaux.

L'autre jour, à table, chez un ami, comme il faisait un peu frais, notre homme reste prudemment coiffé.

—Pourquoi, diable, gardes-tu ainsi ton chapeau? demanda un voisin.

—C'est pour ne pas laisser enrhumier le haubeton.

Deux bonnes se promènent; c'est un jour de sortie. Elles s'arrêtent devant la vitrine d'un marchand d'antiquités.

Au milieu de mille curiosités sont suspendus deux lustres, un hollandais à dix-huit branches et un à trois branches seulement.

—Lequel préférez-tu? demande la plus jeune à l'autre.

—Celui-là, parbleu, dit-elle, en montrant le lustre qui n'a que trois branches; c'est plus facile à nettoyer!



—Ah! saperlotte!... Dites donc, vous... vous ne pouvez donc pas retenir ce chien?...

—Dame! écoutez donc... Voilà deux heures que vous vous p'aînez que ça ne mord pas!

### GRAPPILLAGES

Pitou: Pardon, mon caporal, sans vous commander, pensez-vous pas que l'on pourrait acheter quatre cornichons pour la soupe?

Le caporal d'ordinaire, avec hauteur: Pitou, je vous interdis de vous mêler des affaires de l'Etat!

Quelle différence y a-t-il entre une salade et une méchante femme?

C'est qu'une salade, plus on la tourmente, plus elle est bonne, au lieu qu'une méchante femme, plus on la tourmente, plus elle est mauvaise.

Une réflexion de ce bon Carcassonne:  
—Vous avez vu ce pauvre diable qui a avalé une cuiller?  
—Une cuiller!... Té! mon bon, l'autre jour, mon petit dernier a avalé le sein de sa nourrice.

M. le duc d'Orléans, qui était fort gros, racontait qu'il avait failli tomber dans un fossé. Quelqu'un lui dit: "Monseigneur, il eût été comble de vous recevoir."

Savez-vous pourquoi la chemise d'un voleur est aussi harlée qu'un gendarme?  
Parce qu'elle prend tous les jours un lardon au collet.

Un célibataire est un homme qui a négligé l'occasion de rendre quelque pauvre femme malheureuse.

On juge un anarchiste. Les débats sont terminés. Le président demande:

—Accusé, avez-vous quelque observation à présenter?

—Aucune; et ce n'est que tous les magistrats sont des mufles et qu'on vous les collera tous au mur!... Tous en bloc!... La justice du peuple!

L'avocat, se levant:

—Je ferai remarquer, à l'éloge de mon client, qu'il possède encore assez de fierté pour ne pas se recommander basement à l'indulgence de la cour.

Dans un restaurant de nuit:

Un jeune homme vient de souper tout seul, il semble fort triste—comme un homme qui aurait perdu sa maîtresse... ou son argent au baccarat.

Une vieille garde, touchée de tant de mélancolie, arrive auprès de ce jeune solitaire souper:

—Mon pauvre chat, lui dit-elle d'une voix attendrie, tu as l'air d'avaler ta langue...

Et le jeune homme de répondre fièrement:

J'aime mieux ça qu'avaler la tienne!

En correctionnelle:  
Le président.—Accusé, votre profession?

L'accusé.—Aéronaute.

Le président.—Vos domiciles?

L'accusé.—Mon président, je n'ai jamais en de domicile... "qu'aux nues."

De l'Intransigeant:

Taupin est invité à dîner chez une femme du plus grand monde et veille attentivement sur lui-même afin de assiser, dans la maison, le souvenir d'un homme particulièrement bien élevé.

Au cèss rt on pose sur la table un plat composé de... soupirs de nonnes. Taupin en remplit son assiette.

—Celui que je viens de manger là est excellent, dit-il gracieusement à son amphitryon. C'en doit être un de la supériorité.

GRAPPILLAGES.

Lili est parfois d'une indécrotion terrible.  
On est à table. Des amis sont venus dîner à la maison, et l'on cause de la pluie et du beau temps.  
—La température s'est rafraîchie, fait un convive.  
—Les rhumes sont à l'ordre du jour, dit un autre.  
—Oh ! s'écria Lili, maman ne s'enrhume pas ; pas de danger, elle se met toujours du coton dans la poitrine !...

Esprit pratique précoce.  
—Veux-tu apprendre les leçons, petit paresseux !  
—A quoi bon ? Le ministre doit venir visiter le lycée samedi. Pour sûr, il lèvera toutes les punitions.

Un de nos confrères, qui revient d'Arras, nous en raconte une bonne.  
Il accoste un passant :  
—Pourriez-vous m'indiquer la maison de Robespierre ?  
Et l'autre avec caudeur :  
—Est-ce qu'il y a longtemps qu'il habite ici ?

Comme pendant, une naïveté de paysan. La scène sur la place des Victoires.  
Notre bon villageois s'approche d'un sergent de ville et lui montrant la statue de Louis XIV :  
—Est-ce que c'est là, monsieur Notre-Dame des Victoires ?

Les Ecosais sont dans la désolation : on veut chauffer leur coiffure.  
Depuis des siècles, ils portaient un bonnet en osier couvert de plumes noires.

C'était incommode et fatigant. La commission militaire avait imaginé de remplacer ce manchon par une sorte de kalb ek léger et très élégant.  
Mais un régime entier a menacé de se révolter et a envoyé une supplique à la reine. Celle-ci, effrayée à l'ordure qu'on rendit leur bonnet à ces braves Ecosais !

D'autant plus qu'ils ont la tête fort près de ce bonnet !

A J. d. Th. hier au Variétés :  
—M'aimez-vous ?  
—Pas encore.  
—J'attendrai.  
—Sous l'orme ?  
—Non, sous le charme.

En cour d'assises :  
—Voyons... ami Hiroux, dites nous la vérité...  
—Je jure.  
—Mais vous savez bien que vous ne pouvez jurer...  
—Pardon... je jure sur votre honneur, mon président.

Extrait du *Charivari* :  
Un acteur a épousé dernièrement une jeune fille charmante, mais si maigre, si mince du corps qu'elle semble n'être que l'ombre d'elle-même.

Il paraît d'ailleurs, que la grossesse ne fait pas le bonheur, car le mari prend gaiement son parti de la diaphanéité de son épouse, et la prouve :  
Quelqu'un lui parlait de son mariage et lui demandait s'il était heureux en ménage.  
—Mon cher, a-t-il répondu, je suis au ciel. Ma femme est bien un peu... frêle ; mais, vous savez, j'ai l'habitude des planches !

Une pensée décochée je ne sais où par je ne sais plus qui :  
L'homme intelligent est celui qui sait le moins, parce que c'est celui qui voudrait le plus savoir.

Madame\*\*\*, quoique ayant à peine coublé le cap de la trentaine, a déjà convolé deux fois.  
—La première fois que je me suis mariée, disait-elle, ce fut par simple curiosité.  
—Et la seconde ?...  
—Ah ! la seconde... par gourmandise.

CONTES FANTASQUES



PARLEZ AU CONCIERGE

—Décidément, hurla Saturnin, en jetant par la fenêtre un cigare de la Régie exclusivement composé de feuilles de choux volées à quelque potager de Malakof, la vie devient de plus en plus intolérable et je me sens germer sous la calotte crânienne de folles idées de suicide.



Comme il expectorait ces imprécations que nous avons tout lieu de croire légitimes, quelqu'un heurta du doigt la porte de sa chambre.

Nonchalant, Saturnin dit :  
—Entrez !  
Et, s'étant retourné, il reconnut son propriétaire.

Cette visite n'était pas faite précisément pour calmer notre pétulant personnage.

—Vous arrivez bien, fit pourtant notre héros, j'allais consommer une

fière bêtise.

C'était la première fois que son propriétaire le trouvait poli, aussi l'ébahissement cloua-t il la langue de ce dernier à son palais momentanément anesthésié. De fait, Saturnin, qui avait passé nombre de nuits dans les Halles Centrales, en avait remporté, outre une haine inextinguible contre la société, une lexicologie des moins aristocratiques et comme imprégnées des senteurs de maquereau qui pourrait inacheté sur l'étal, et du livarot qui mijote dans des grandes caisses mousabondes, sur une paille dont je n'aurais même pas voulu pour mon cachot. Le dit propriétaire, qui s'en était aperçu, évitait de fréquenter son locataire. A l'époque du terme, nonobstant, il aurait cru déroger à une habitude quadragnénaire, s'il n'avait enfilé



sa redingote la plus neuve et ses gants de filocelle, pour monter du premier au sixième, à l'effet de collectionner de bonne pièces d'or et d'argent dont le poids l'intéressait beaucoup plus que l'effigie.

Il avait même, dans ces excursions mercenaires, et s'il faut en croire quelques mauvaises langues, collectionné quantité notable de coups de bottines au bas des reins, mais il s'était gratté dans l'escalier et rien n'avait paru.

Aussi, voyant Saturnin gracieux contre toute habitude, s'inclina-t il avec un sourire qui donnait presque à son masque une apparence humaine.

—Diable ! monsieur Saturnin, j'arrive bien, alors, si c'est pour vous empêcher de la consommer, comme vous dites, cette fameuse bêtise. Des histoires de femmes, peut être ?

Et le propriétaire, dans un ricanement luxurieux, exhiba



sept ou huit vieux chicots qui charbonnaient dans l'épouvantable écrivain de ses gencives gâtées.

(Rachilde, qui lit par-dessus son épaule, m'interrompt pour s'écrier : *Mince naturalisme ! Ousqu'est Kistemakers !*)

—Peuh ! des femmes ! répondit Saturnin en faisant claquer ses doigts, on ne se tue pas pour des femmes. Le monde deviendrait une véritable boucherie, s'il fallait se faire sauter le cervellet ou s'entrelarder le cuir, toutes les fois qu'une femme vous trompe. Et savez-vous, monsieur Vautour, quelles sont les femmes qui vous trompent le plus ?

—Dame ?...  
—Oui, je comprends, votre intelligence obtuse se trouve appelée à résoudre une question délicate et s'y refuse énergiquement. Ce n'est que trop naturel, et j'aurais dû songer un peu à l'imperfectibilité inhérente à la caste dont vous êtes le plus répugnant ornement, je veux parler de la caste des propriétaires, mais j'ai assez l'habitude de m'interroger moi-même et de me répondre à haute voix. Voulez-vous que je me réponde à haute voix, ineffable caïman ?

—Je vous serais très obligé, monsieur Saturnin, parce que, voyez-vous, mon éducation a été très négligée.

—N'insistez pas. On s'en aperçoit tout de suite.

—Toujours farceur, ce monsieur Saturnin. Vous disiez donc ?

—Je dis, ô requin de mes tiroirs, que les femmes qui nous trompent sont celles que nous aimons le mieux, parce que nous les aimons trop. Comprenez-vous ?

Le propriétaire secoua la tête et dit :  
—C'est tout de même vrai, allez, monsieur Saturnin, cette affaire-là, mais...

Ici Polycarpe Vautour hésita.

—Je sais, je sais, accentua Saturnin, vous n'êtes pas venu ici pour m'entendre élocubrer des *novvelles à la main* ou continuer les maximes de Larochehoucauld, Vautour, Chamfort *and Co*, et je suis confus de la peine que j'ai prise d'avoir fait un mot devant vous. Pardonnez-moi, cher monsieur, mais en parlant de femmes, vous n'avez pas mis le doigt dessus. Qu'il vous suffise de savoir que les femmes sont bien libres de se détruire en murmurant mon nom, mais que, pour moi, je suis incapable et d'un pareil héroïsme et d'une pareille stupidité. Je ne veux pas, aimable vieillard, que l'on rie de moi après ma mort. Voyons, cherchez !

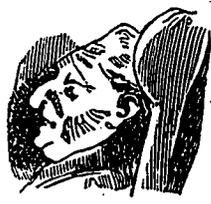
Ce disant, Saturnin bourrait sa pipe avec placidité, et, quand cette solennelle opération fut terminée, il s'en alla, tirant la jambe, vers la muraille contre laquelle se dressait une panoplie. Toujours serein, il décrocha un revolver, en fit jouer la batterie et esquissa un sourire de satisfaction :

—C'est pourtant dommage, de ce temps là, fit-il.

En le voyant manier cette arme très dangereuse, M. Vautour ne se sentait pas trop rassuré sur sa chaise. Aussi s'agitait-il comme si elle eût été rembourrée d'épingles.

—Prenez garde, disait-il, prenez garde !

—Se tuer, continuait Saturnin de plus en plus rêveur. Creuser, au moyen de cette petite belle de rien du tout, de ce grain de plomb grotesque à force d'être petit, l'incommensurable abîme où dort le néant qui nous berce dans ses bras ! Etre à tout jamais guéri des cahots d'omnibus,



des insolences des cochers, du tirage à la ligne, du pourboire des garçons de café, des exigences des propriétaires ! S'endormir pour ne plus se réveiller avec des chemises dont les boutons sont partis avec votre dernière femme, être couché ici, là, n'importe où, pendant qu'au-dessus de vos os qui blanchissent, les herbes folles bruissent au vent et les coquelicots ardents s'épanouissent, empoûtrés du sang qu'ils ont pompé dans vos veines ! Ne plus rien voir, ne plus rien entendre, ne plus rien sentir, ni les étrointes du cœur, ni les picotements de la chair, ni ceux de votre nez que rougit l'inevitable coryza !

—Vous avez donc bien souffert ? observa M. Vautour.

—Si j'ai souffert ! Vous me le demandez ? Mais regardez moi donc dans la glace, parce que je ne me reconnais plus moi-même, non, regardez-moi.

Et Saturnin, surexcité par ses tirades, poussa devant une glace son propriétaire démesurément abruti.

—Me trouvez-vous assez laid ? dit-il en s'effaçant de façon à ce que le requin du premier ne vit plus que sa propre image.

Je ne parle pas du revolver qui, toujours agité par une main fébrile, effleurait les cheveux de l'homme aux quittances.

Il était visible que ce dernier ne s'amusait pas. Une inquiétude le prenait et lui chatouillait la moelle épinière, mais il n'osait sortir sans aborder la fameuse question qui lui brûlait les lèvres. Il se décida pourtant :

—Mon cher monsieur Saturnin, dit-il, je déplore l'exaltation dans laquelle je vous ai trouvé, mais, sans chercher à me l'expliquer, je serais heureux que nous causions un moment, sans rancune, avec tranquillité, surtout sans revolver.

Savinien se mit à cheval sur une chaise.

Un riche harpagon a une nièce qu'il proclame son unique héritière, mais qui n'a jamais vu la couleur de son argent.

—La petite à vingt ans, lui dit un ami : vous devriez, d'ores et déjà, faire quelque chose pour favoriser son établissement.

—Eh bien, répondit l'harpagon après avoir réfléchi, je vais faire le malade.

—Comment, ma chère, vous faites déjà du feu !

—Oui, je l'aime beaucoup : c'est pour moi mon compagnon... Le monsieur, qui a trouvé :  
—Ne me faites pas croire plus longtemps que c'est un compagnon du devoir.

On raconte devant Joseph Crichtir des histoires de perroquet.

—Moi, dit un des assistants, j'ai connu un ara qui appartenait à une cabotine du théâtre des Folies-Choucreries ; quand des amies de sa propriétaire se réunissaient, le perroquet ne manquait jamais de crier : "Bonjour, tas de c...cottes !"

—Et moi, dit Crichtir, j'ai eu un perroquet que j'avais rapporté du Brésil : il parlait comme une personne naturelle et amusait tout l'équipage par son ramage coloré comme son plumage. J'en fis cadeau à une amie ; mais ce diable de perroquet, placé sur un superbe perchoir, ne soufflait plus mot ; il était muet malgré toutes les sucreries et les agaceries. Un jour, j'eus une idée : j'attachai une corde au perchoir, je plaçai le perroquet sur la corde en lui donnant un mouvement de rouls. Alors, tout à coup, le perroquet s'écria : "Hé mais, hé mais, vous allez me f...che par terre !"

Entre "rameneurs", pendant le premier acte de "Madame Boniface".

—Tiens, voilà la petite machine. Elle est à croquer !

—Hum... pas si jolie que ça, en réalité, je l'ai vue à la ville.

—Oui, mais en scène : voyez-moi donc ces yeux...

—Ça ne prouve rien : vous savez bien que les actrices font leurs yeux en coulisse !

Chez les cocottes :  
—Tu sais, j'ai lâché Paul.

—Tiens !

—Ma chère, j'arrive chez lui : c'est Eugénie qui m'ouvre. Mets-toi à ma place !

—Pas possible, puisqu'Eugénie y est déjà.

Depuis que les *Maucois* tiennent la scène, plusieurs journaux se sont récriés sur la manie qu'ont les auteurs dramatiques de faire des petits anges de tous les enfants naturels.

Cham résuma jadis ces critiques par une bien philosophique boutade.

Un de ces croquis nous montre trait une mère sortant avec sa fille, d'une représentation des *Kourchambault*.

Au-dessous cette légende :  
—Oh ! maman, il me tarde d'avoir un enfant naturel... Comme cela fait honneur !...

Carcasson raconte sa campagne contre les Kroumirs :

—J'étais en grand garde dans l'oasis... Tout à coup, je vois arriver trois Arabes armés jusqu'aux dents... J'arme mon fusil, je me redresse et j'enfile...

—Les trois Arabes ?

—Non, le petit chemin à gauche.

Un affreux récidiviste a trouvé sur la voie publique un bracelet en or garni d'émeraudes.

Le lendemain, il en lit dans les journaux la description accompagnée de la note suivante :  
Mademoiselle X... pria la personne qui l'aura trouvée de vouloir bien le rapporter chez elle, car elle y tient beaucoup.

—C'est bêtise ! dit-il, j'y tiens autant qu'elle !

UNE ATTAQUE NOCTURNE

Un veuf épanchait sa douleur dans le sein d'un ami :  
 —Ma pauvre femme ! Nous étions si heureux !... le même âge... les mêmes goûts... Ainsi nous adorions les mêmes animaux...  
 —Vraiment ?  
 —Oui, elle passait sa journée au Jardin des P...  
 —Et toi ?  
 —Moi, au Jardin d'acclimatation.

M. et Mme Cocobal se trouvent dans un quartier excentrique et ne savent pas de quel côté diriger leurs pas pour trouver la maison d'un de leurs amis qui a déménagé au terme d'octobre.  
 —Ma chère, fait Cocobal, je te dis que c'est à gauche en descendant...  
 —Mais non ; pas du tout ! réplique son acariâtre moitié, je sais bien ce que je dit : c'est à droite en montant !!

Le comble de la tenue des livres :  
 Un jour de brouillard, parler dans un journal de Grand-Livre de la dette publique.  
 Celui de la vivisection :  
 Ecorcher une langue vivante.

Entre nouvelles couches :  
 —Vous êtes en deuil ?  
 —Oui, de mon père.  
 Il a dû vous laisser une belle fortune, car...  
 —Lui ! c'était un bien trop honnête homme ; il a payé toutes mes dettes... Il m'a ruiné !

Malgré la forte pension que lui fait son oncle le jeune Antonin est criblé de dettes.  
 —Voyons, lui dit hier cet excellent homme, combien te faudrait-il par an, pour vivre à ta guise et ne plus t'endetter ?  
 Antonin, après avoir longuement réfléchi :  
 —Douze mille francs... toutes mes dépenses payées !

Dialogue entendu hier place de la Bourse :  
 —Avez-vous des nouvelles du banquier X... ?  
 —Non ! Sa maladie est-elle grave ?  
 —On dit qu'il a la pierre.  
 —Bah ! C'est son cœur qui est descendu.

Monsieur, madame et bébé visitent le Louvre et s'arrêtent devant la Vénus de Milo :  
 —Maman, s'écrie bébé, pourquoi qu'on lui a coupé les bras à cette dame ?  
 —Parce qu'elle se fourrait les doigts dans le nez.  
 Profonde stupéfaction de l'enfant qui retire précipitamment ses deux index de ses deux narines.

Un reporter vient apporter à un journal un émouvant fait divers roulant sur l'épisode lamentable d'un maçon tombé du haut d'un cinquième étage.  
 L'article avait environ cinquante lignes.  
 —C'est trop long, lui dit-on.  
 Le reporter coupe bravement une partie de sa copie. et, en terminant, se résume ainsi :  
 "L'abondance des matières nous empêche de décrire le désespoir de la famille."

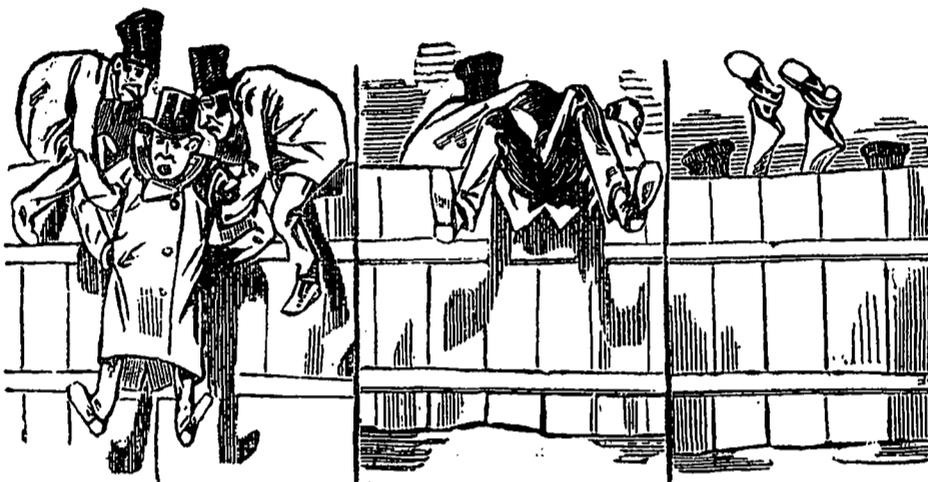
A la porte Saint-Ouen :  
 Un ouvrier qui vient de conduire sa femme à sa dernière demeure, verse d'abondantes larmes, quand il est rejoint par un ami.  
 —Ma pauvre vieille, lui dit celui-ci, tu l'aimais donc bien, la défunte ?  
 —Elle était si bonne !... Et puis, elle vous avait une façon de faire des tripes à la mode de Caen ? Elle vous relevait ça avec un filet de vinaigre, je ne te dis que ça !!  
 Et le malheureux fait claquer sa langue, puis il éclate en sanglots.



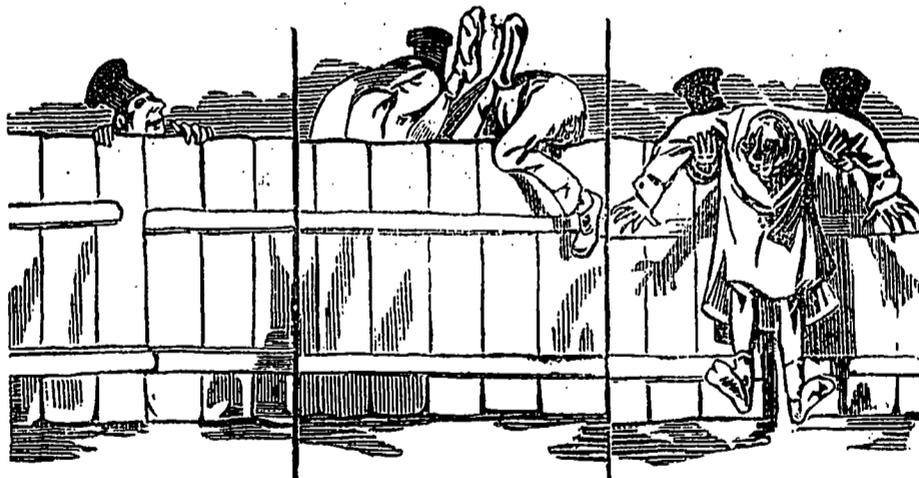
—Vos attaques nocturnes, c'est de la blague ! Tenez, moi qui vous parle, j'habite un quartier excentrique absolument désert ; eh bien ! on ne m'a jamais rien dit !...

—D'abord, moi, je n'ai pas peur ; et puis, entre nous soit dit, j'ai toujours dans ma poche un bon revolver à six coups !...

—Ensuite, voyez-vous, les malfaiteurs savent bien à qui ils s'adressent, et en me voyant ils devinent de suite à qui ils auraient affaires !



■ A peine Godinot finissait-il ses réflexions que soudain il est saisi par deux rôdeurs de nuit... ■ Qui vous enlèvent mon Godinot comme un simple paquet, lui fourrent une casquette dans la bouche. ■ Et disparaissent derrière la clôture en planches d'un terrain vague.



Quel drame sanglant se passe-t-il derrière la palissade ? Le courageux Godinot viendra-t-il à bout de ses agresseurs ?

La lutte fut courte, car au bout de cinq minutes des silhouettes se profilèrent sur le haut de la clôture.

Et Godinot tombait lourdement dans la rue, à moitié assommé et complètement dépouillé.

—Parlez ! dit-il d'une voix sifflante.  
 —Vous savez que nous sommes au 10 octobre et que ce jour-là j'ai l'habitude de...  
 —On les connaît, vos habitudes, et je ne sais que trop où vous voulez en venir. Alors, vous vous êtes introduit chez moi pour me demander de l'argent, et vous vous êtes imaginé que vous sortiriez d'ici avec la sueur de mes travaux.  
 Un rire satanique courba la phrase.  
 —...De mes travaux ! Eh bien ! mon cher et exécré propriétaire, apprenez que j'ai juré de ne plus payer les gens comme vous. Je veux vous laisser le remords perpétuel, qui vous rongera les flancs, d'avoir abrité dans vos lambris un homme dont vous n'aurez jamais extrait la moindre parcelle d'or ou d'argent. Et vous allez me faire le plaisir de ne pas déshonorer mon parquet plus longtemps. Allons, ça, qu'on se lève et qu'on se la brise au plus vite. J'ai commencé une pièce de vers que je veux finir. Votre haie empesée a fait fuir ma muse, monsieur, et si vous n'obtempérez pas...  
 Ici, jeu du revolver.  
 —Mais alors, objecta timidement le propriétaire qui mi-

—Parlez ! dit-il d'une voix sifflante.  
 —Vous savez que nous sommes au 10 octobre et que ce jour-là j'ai l'habitude de...  
 —On les connaît, vos habitudes, et je ne sais que trop où vous voulez en venir. Alors, vous vous êtes introduit chez moi pour me demander de l'argent, et vous vous êtes imaginé que vous sortiriez d'ici avec la sueur de mes travaux.  
 Un rire satanique courba la phrase.  
 —...De mes travaux ! Eh bien ! mon cher et exécré propriétaire, apprenez que j'ai juré de ne plus payer les gens comme vous. Je veux vous laisser le remords perpétuel, qui vous rongera les flancs, d'avoir abrité dans vos lambris un homme dont vous n'aurez jamais extrait la moindre parcelle d'or ou d'argent. Et vous allez me faire le plaisir de ne pas déshonorer mon parquet plus longtemps. Allons, ça, qu'on se lève et qu'on se la brise au plus vite. J'ai commencé une pièce de vers que je veux finir. Votre haie empesée a fait fuir ma muse, monsieur, et si vous n'obtempérez pas...  
 Ici, jeu du revolver.  
 —Mais alors, objecta timidement le propriétaire qui mi-



—Parlez ! dit-il d'une voix sifflante.  
 —Vous savez que nous sommes au 10 octobre et que ce jour-là j'ai l'habitude de...  
 —On les connaît, vos habitudes, et je ne sais que trop où vous voulez en venir. Alors, vous vous êtes introduit chez moi pour me demander de l'argent, et vous vous êtes imaginé que vous sortiriez d'ici avec la sueur de mes travaux.  
 Un rire satanique courba la phrase.  
 —...De mes travaux ! Eh bien ! mon cher et exécré propriétaire, apprenez que j'ai juré de ne plus payer les gens comme vous. Je veux vous laisser le remords perpétuel, qui vous rongera les flancs, d'avoir abrité dans vos lambris un homme dont vous n'aurez jamais extrait la moindre parcelle d'or ou d'argent. Et vous allez me faire le plaisir de ne pas déshonorer mon parquet plus longtemps. Allons, ça, qu'on se lève et qu'on se la brise au plus vite. J'ai commencé une pièce de vers que je veux finir. Votre haie empesée a fait fuir ma muse, monsieur, et si vous n'obtempérez pas...  
 Ici, jeu du revolver.  
 —Mais alors, objecta timidement le propriétaire qui mi-

Un écrivain qui a vainement tenté de se faufiler dans le sein verdoyant des quarante immortels du palais Mazarin, se trouve par hasard échoué au milieu de travaux de macadam.  
 Alors un sanglot lui monte à la gorge et d'un ton triste, il dit :  
 —On macadamise tout Paris...  
 Quand donc, Hélas ! macadamisera-t-on ?

Petite scène intime :  
 —Eh quoi ! malheureuse enfant, tu n'as pas craint de jeter le déshonneur dans ta famille ?  
 —Mais maman...  
 —Un homme de cet âge !...  
 —Je t'en prie...  
 —Il était donc irrésistible ?  
 —Il m'avait dit que si je ne lui cédais pas il se tuerait.  
 —Eh bien ?  
 —Songe, maman, qu'il est père de famille !

J'ai fait pour vous des miracles. J'ai poussé la complaisance jusqu'à m'étudier à transformer complètement mon caractère. J'étais coquette. J'avais la tête près du bonnet...  
 —Evidemment, vous ne l'avez plus.  
 —Grâce à qui ?  
 —Mais, répondit M. de Rion, grâce à moi, qui vous ai payé vos premiers chapaux !

Dans un café :  
 Un gros monsieur s'est endormi sur la table de marbre. Un joueur de billard l'aperçoit, prend sa craie et se met à écrire des chiffres sur le dos du dormeur.  
 Ce dernier se réveille et lui adresse force injures.  
 —Comment ! s'écrie le farceur, on ne peut donc plus compter sur vous !

Chameaux !—Ces bêtes de somme ont eu au conseil municipal de Péronne les honneurs de la discussion.  
 L'intérêt réside dans un simple incident qui s'est produit au cours d'une discussion.  
 Nous le reproduisons d'après un journal de la localité :  
 M. CADOT.—Oui ! une caravane est allée voir M. le préfet.  
 M. TRANNOY.—Je prie M. Cadot de retirer l'expression "caravane", car dans une caravane il y a des chameaux. Or, j'en étais !  
 M. CADOT.—Tout le monde sait ici que je n'ai jamais l'intention de froisser mes collègues. Je déclare que je n'ai pas eu dans l'esprit l'assimilation que M. Trannoy a faite, et dont je lui laisse l'entière responsabilité.

A l'église :  
 Alphonse épouse Margot.  
 —Consentez-vous, demande le prêtre, à prendre pour légitime époux Dauvert (Alphonse) ?  
 —Oui, m'sieur, s'écrie l'enthousiaste Margot. Puis, oubliant la majesté du lieu, elle saute au cou de son conjoint.  
 —Maintenant, murmure-t-elle à l'oreille d'Alphonse, nous pouvons nous embrasser, mon p'tit homme !  
 Tête du vicaire...

Un duel au pistolet :  
 —Pan !  
 —Pan !...  
 Une des balles est allée se perdre dans le paysage.  
 —Vous êtes blessé ? crient les témoins très émus.  
 —Je ne sais pas... Pourtant je crois avoir senti... Mais non, pas de sang !... Ah ! c'est cette pièce de cent sous, oubliée dans le gousset de mon pantalon, qui m'aura servi de cuirasse.  
 —Allons, fait un des témoins, voilà ce qu'on peut appeler de l'argent bien placé !

X..., grand propriétaire foncier, est un homme très aimable ; mais il a le travers de vouloir toujours vous faire acheter des parcelles de terrains. Aussi dit-on de lui :  
 —Quel posur de lopins !

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

UN TÉMOIN DE TROIS ANS.

Il y a déjà longtemps qu'on a dit: les affaires sont les affaires. Ce qui signifie qu'en affaires les questions d'amitié et de confiance n'ont rien à voir, et les contractants ne manquent pas d'expliquer que, si de part et d'autre on se met en règle, c'est qu'on ne sait jamais "ni qui vit ni qui meurt."

Toutefois, il est des affaires si simples et si faciles à traiter qu'une parole échangée peut suffire, et, comme disait aujourd'hui, devant la police correctionnelle, un ferrailleur, prévenu de coups et blessures: entre honnêtes gens, il n'y a pas besoin d'écrits, on se tape, dans la main, et c'est comme si le notaire y avait passé.

Mais Seigneur! il faut que la main dans laquelle il tape soit rudement établie, pour en revenir, ce qui nous dispense d'expliquer ce qu'est un coup de poing par lui asséné en pleine poitrine.

Du reste, le tribunal et l'auditoire en ont eu une idée, en voyant Garrigue, qui l'a reçu, s'avancer à la barre, en s'appuyant sur une canne et en l'entendant dire qu'il est resté quinze jours au lit à cracher le sang, des suites du coup de poing de Montculot, ce qui ne surprend personne, quand on voit la stature de l'homme qui l'a donné.

Très doux, d'ordinaire, d'ailleurs, cet excellent Montculot, comme la plupart des colosses; il est de ces gens dont on dit qu'ils ne "connaissent pas leur force"; malheureusement, Garrigue est payé pour la connaître. Montculot, brave homme et commerçant honorable, a été laissé en liberté.

C'est sans le vouloir, dit-il, que j'ai fait du mal à M. Garrigue. C'est venu de ce qu'il m'avait acheté un essieu de charrette. Tenez, le voilà.

Ilure de sous sa longue redingote, un essieu qui peut peser une centaine de kilos et le présente au tribunal avec une facilité stupéfiante.

M. LE PRÉSIDENT.—Il était bien inutile de vous donner la peine d'apporter cela.

LE PRÉVENU.—Oh! ça n'est pas lourd: je l'avais mis sous mon paletot... Pour lors, que me dit M. Garrigue, combien que vous voulez me vendre ça?—12 francs, que je lui dis.—Non, 10 francs.

M. LE PRÉSIDENT.—Peu importe, arrivez aux coups.

LE PRÉVENU.—Bon, on convient de 10 francs. Le soir, je vais lui porter l'essieu, je le rencontre à sa porte, avec un petit enfant à la main, et je lui dis: voilà!

Le prévenu présente son essieu exactement comme il ferait d'une canne.

M. LE PRÉSIDENT.—Retirez donc cela!

Le prévenu le met sous son bras comme un parapluie.

M. LE PRÉSIDENT.—C'est pour cela que vous l'avez frappé?

LE PRÉVENU.—Oh! un petit coup, qui est venu d'une discussion.

M. LE PRÉSIDENT.—A la façon dont vous manœuvrez cet essieu, nous supposons ce que peuvent être vos petits coups. Nous allons entendre les témoins.

Le premier est une vieille demoiselle:

M. LE PRÉSIDENT.—Comment vous nommez-vous?

LE TÉMOIN.—Mlle Sauce.

M. LE PRÉSIDENT.—Sauce qui?... Votre prénom?

LE TÉMOIN.—Blanche.

M. LE PRÉSIDENT.—Sauce Blanche, alors.

LE TÉMOIN.—Oui, monsieur.

Le témoin passait au moment où Garrigue tombait à terre, mais n'a pas vu porter le coup.

GARRIGUE.—J'ai mon filleul qui était avec moi, il a bien vu, lui, le coup terrible que M. Montculot m'a porté.

M. LE PRÉSIDENT.—Où est-il, votre filleul?



—Ce que j'ai à pleurer? Vous ne savez donc pas que je viens d'enterrer c'pauv'chéri d'Azor?...  
—Et c'est de ça qu'vous avez pris le deuil!  
—Oh! le deuil... c'est rien, c'est d'mon mari.



CHRONIQUE

J'ai toujours admiré l'*Etendard* depuis sa naissance, et je crois devoir, en bon ami, l'avertir qu'il fait maintenant fausse route et que sa grande réputation de propagateur de la foi et de la vérité se trouvera considérablement affectée, s'il continue à se vanter de sa circulation.

Son rédacteur devrait se rappeler que le grand Washington, quelque temps avant de mourir, prononça les paroles suivantes:

"Si ce n'eût été d'une chose, j'aurais peut-être été un journaliste, mais comme il m'aurait fallu mentir, en prononçant l'immense circulation de mon journal, et que je ne saurais dire un mensonge, j'ai été obligé de renoncer au journalisme."

Remarquez bien que je ne veux pas accuser M. Trudel de mensonge, mais, seulement, comme Cyprien nous a dit que le grand vicairé était fait de chair et d'os comme le reste des humains, je veux le mettre sur ses gardes.

Le marquis de Lorne, quelque temps avant de nous quitter, a voulu donner aux Canadiens une dernière preuve de l'estime qu'il leur portait, et il a fait à nos principaux personnages des présents splendides. Voici la liste de ces présents que les journaux bien renseignés ont déjà publiés:

Au rédacteur du *Farceur* une couronne de lauriers en argent.

A Sir John McDonald un *flask* en étain fin.

A Sir Hector Langevin, une truette en or.

A M. F. X. Trudel un volume, "L'art d'être grand père" par Victor Hugo.

Au général Luard, une serviette.

A M. Arthur Bujes un paroissien romain.

On lit dans l'*Etendard*.

M. le président du Cercle catholique de Québec a annoncé hier soir, qu'il avait reçu une lettre d'un éminent prélat d'Europe, invitant le Cercle catholique de Québec d'entrer dans la Fédération des Cercles Catholiques Européens dont la tête sera à Rome même, sous les yeux du souverain Pontife. Il n'y a pas de doute, a ajouté M. le Président, que le Cercle catholique se verra à cette gracieuse invitation.

Je suis bien certain qu'en effet les membres du Cercle de Québec ne pourront pas faire autrement que d'accepter cette gracieuse invitation, vu que les Cercles catholiques auront la tête sous les yeux du souverain Pontife.

M. le juge Routhier est parti pour l'Europe. Je ne sais pas s'il va aller aux Folies-Bergère, celui-là.

Dans la lettre que M. Ernest Desrosiers a publiée, l'autre jour, dans *La Menace*, il s'est glissé une jolie coquille: Mes actions furent "reboutées."

Il y a quelque temps Charles Thibault, en voyage aux Etats-Unis, s'est fait un matin voler à son hôtel une chemise.

Dans l'après-midi il rencontre un nègre avec sa chemise sur le dos, et, le saisissant par le bras:

—Comment se fait-il que tu portes ma chemise, tas de négriillon?

—Je vais la faire laver. Tête de Thibault!

Un meurtrier du Texas, condamné à être pendu pour avoir tué son associé dans la chaleur d'une altercation demandée au juge s'il pouvait sortir.

Le juge lui répond que non.

—Alors, dit le condamné, c'est une mauvaise affaire pour moi, et mon associé aurait bien dû me tuer, car lui s'occupait des affaires du dedans, et moi celles du dehors.

Il aimait la vie de bureau, moi je ne peux pas m'y faire. Je préfère l'activité du dehors.

Un ferblantier, de Ste. Cunégonde, qui se mourait de consommation, dit à sa femme:

—Madeline, tu vois que je n'en ai pas pour longtemps. Quand je serai mort, penses-tu à moi?

—Bien sûr, répond la femme en pleurant, je ne pourrai jamais t'oublier.

—Planteras-tu des fleurs sur ma fosse?

—Bien oui.

—Pas des jaunes toujours. (sic.)

L'*Etendard* publiait lundi l'entrefilet suivant: Neige.—Au moment où nous mettons sous presse, la neige commence à tomber. Oh! que j'aime la neige!

Ma foi, il n'y a rien de bien que le grand vicairé qui ait des goûts aussi étranges. Est-ce qu'il aimerait la neige, par exemple, parce qu'il croit qu'elle a pour effet de refroidir les passions? Ou bien Cyprien, à force de lui tomber dessus, l'aurait-il rendu complètement fou? Mystère!

Une coquille intelligente:

Le *Manitoba* publie ce qui suit:

M. Francis Benoit, est un de ces cultivateurs qui semblent cultiver plus par estime pour leur état que par l'appât du grain.

JULES VALLON.



GARRIGUE.—Il est dans la salle des témoins, avec sa mère.

Le filleul est amené à la barre par sa mère; c'est un enfant de trois ans.

M. LE PRÉSIDENT.—Cet enfant ne pourra donner aucun renseignement.

LA MERE.—Mais si, monsieur, il parle très bien et il a une mémoire de cheval. Pas vrai, Mimile, que tu parleras bien au monsieur?

MIMILE.—Hein?... Où qu'il est?

LA MERE (prenant son enfant à son cou).—Le voilà, mon ange. Voyons, tu vas bien répondre, n'est-ce pas?

MIMILE (riant, tout honteux).—Eh, hi, hi.

LA MERE.—Voyons, dis au monsieur ce que tu as vu?

Mimile se cache la figure sur l'épaule de sa mère.

LA MERE.—Voyons, mon chérubin, réponds donc! il est bien gentil, mon petit garçon, il va bien répondre.

MIMILE (d'un ton sec).—Non.

M. LE PRÉSIDENT.—Il sera impossible de rien obtenir d'un enfant de cet âge.

LA MERE.—Mimile, si tu veux répondre, je te donne ce sou-là, pour acheter un sucre d'orge.

MIMILE.—Donne! (La mère lui donne le sou.)

M. LE PRÉSIDENT.—Voyons, mon petit bonhomme, as-tu vu cet homme-là battre celui-ci?

Mimile se tourne vers l'auditoire en riant.

LA MERE.—Ah! je t'ai donné un sou, je vais te l'ôter.

MIMILE.—Oh! là là, tu me pinces.

LA MERE.—Alors, réponds.

MIMILE (tendant son nez).—Mouche!

LA MERE (après l'avoir mouché).—Réponds maintenant.

Mimile parle bas à l'oreille de sa mère.

LA MERE.—Allons, bon! que le diable emporte le moutard!... Quand l'auras parlé au monsieur?

Mimile jette des cris perçants.

M. LE PRÉSIDENT.—Retirez-vous avec votre enfant!

Après tout, le fait étant avoué, Mimile de plus ou de moins, cela ne change pas grand-chose au fond, et le tribunal, convaincu qu'un homme comme Montculot a pu taper plus fort qu'il ne le voulait, l'a condamné à huit jours de prison, seulement; mais aussi à payer à Garrigue 200 francs de dommages intérêts.

JULES MOINAUX.

—Nous apprenons avec plaisir que MM. Derome et Lefrançois, marchands de fourrures, 614 Rue Ste-Catherine, ont fait des arrangements avantageux et sont entrés en possession de leur établissement. Cette maison de commerce, une des mieux assorties en fourrures de Montréal, offre au public tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fourrures de toutes sortes, l'assortiment tel que manteaux, pardessus, casques, colerettes, manchons, gants, robes de voitures, etc., etc., est fabriqué par eux et de qualité supérieure. Aussi les fourrures sont réparées et remises à neuf à court délai. On sollicite votre patronage.

Du *Diable boiteux*:

Tata se plaint à une amie des sommes considérables que lui coûtent M. Alphonse.

—Oui, ma chère, je lui ai donné deux mille francs depuis le commencement du mois... En voici un dont on ne peut pas dire qu'il n'est ni cher ni poison!

Du *Charivari*:

Un riche harpagon a une nièce qu'il proclame son unique héritière, mais qui n'a jamais vu la couleur de son argent.

—La petite a vingt ans, lui dit un ami; vous devriez, d'ores et déjà, faire quelque chose pour favoriser son établissement.

—Eh bien, répondit l'harpagon après avoir réfléchi, je vais faire le malade.